

HUMANITES, LITTERATURE, PHILOSOPHIE Terminale

Lettres

Préparer les élèves à la troisième partie du Grand oral au cours de l'année

Activité et exemple de mise en œuvre proposées par madame Marie-Ange Mayade, lycée Daudet, Nîmes

La première partie du programme de terminale, La Recherche de soi, permet d'aborder l'écriture autobiographique et ses enjeux. Cette entrée peut aussi être le moyen, pour les élèves, de réfléchir à leur parcours de formation en vue de la troisième partie de l'épreuve du Grand oral.

Les élèves ont travaillé sur l'autobiographie en troisième et ont été plus globalement amenés à rédiger des écrits de type autobiographique s'inspirant des lectures et analyses réalisées en classe dès le début du collège

Activité d'écriture personnelle proposée

Consigne donnée aux élèves : Vous préparez votre autobiographie. Rédigez la page qui explique le cheminement vers votre projet d'orientation. Vous mettez en lumière vos hésitations, les détours éventuels, les erreurs, les éléments qui ont été déterminants dans vos choix de spécialités et dans votre projet.

L'exercice a été proposé au début du mois de décembre, au cours du semestre sur « La Recherche de soi ». A remettre après les vacances de Noël : temps de réflexion long.

En amont de ce travail d'écriture :

- Questions « éducation, transmission, émancipation », « les expressions de la sensibilité » traitées ; chapitre sur « les métamorphoses du moi » en cours de traitement.
- Caractéristiques de l'écriture autobiographique abordées, notamment à travers un extrait de *Mémoires d'une jeune fille rangée*, de S. de Beauvoir, et d'un extrait de *Souvenirs pieux*, de M. Yourcenar. Les élèves doivent s'appuyer sur leur appropriation des enjeux et formes de l'écriture autobiographique abordés dans le programme pour composer leur devoir.

Précautions prises au moment de l'explication de la consigne, en classe :

- Travail recommandé aux élèves, car il permet vraiment de se préparer au Grand oral, mais pas obligatoire : l'exercice ne doit pas être vécu comme une souffrance, un empiètement trop grand sur l'intimité.
- Il peut aussi se faire en deux temps : une réflexion pour soi uniquement ; puis la rédaction d'un devoir plus factuel, moins personnel, pour le professeur. L'essentiel est que les élèves s'interrogent sur leur parcours.
- Le devoir ne sera pas noté.

Correction de ce travail personnel :

Annoter ou non ? quelles remarques formuler sur ces copies, sans donner l'impression de juger la personne ou le parcours ?

Le choix est fait d'annoter :

- ✓ mise en valeur des aspects positifs : appropriation du cours, clarté de la construction et mise au jour des étapes du parcours, humour parfois, qualités d'écriture.
- ✓ mention des points qui peuvent être complétés plus tard, en vue de la 3^e partie du Grand oral : les motivations qui ont présidé au choix des spécialités, par exemple, sont parfois absentes.

→ A la remise des copies en classe, l'accent est mis sur le sérieux de la démarche des élèves, sur la maturité dont ils ont fait preuve. Précision : ils devront sélectionner pour l'épreuve orale ce qu'ils souhaitent réellement dire : ce qu'ils ont écrit n'est pas ce qu'ils présenteront, en totalité, le jour de l'oral.

- Quelques exemples extraits de copies d'élèves (année scolaire 2021-2022)

Copie 1

En terme d'orientation je me destinais pendant des années jusqu'à l'année dernière vers l'éducation et l'enfance. En réalité je pensais faire de ce choix un choix personnel en fonction de mes goûts néanmoins j'ai réalisé que ce choix résulte plutôt d'une dynamique de reproduction sociale. Lorsque j'ai compris cela j'ai réellement commencé, à mon avis, ma démarche de renseignement sur mon orientation. Je me suis confronté alors à un problème qui ne relève non pas de la durée des années restantes à étudier comme ça peut l'être chez certains mais plutôt sur la difficulté de trouver quelque chose qui me correspond pleinement et dans lequel je pourrais à l'avenir m'épanouir. Cette difficulté s'est d'autant plus amplifiée arrivée en fin de seconde devant le choix des spécialités de première. N'étant toujours pas sûr de ce qui pourrait me correspondre, j'ai fait un choix en dépit en prenant des spécialités qui « m'ouvriraient » le plus de portes. Quelques mois plus tard ce choix qui n'était à l'origine pas très personnel s'est avéré totalement me correspondre. Effectivement, moi qui aimait les débats, l'actualité internationale et les livres les spécialités humanités, littérature et philosophie ainsi que l'histoire géographie sciences politiques et géopolitiques ont été une révélation.

Copie 2

réellement. Ainsi la projection de mes études supérieures changea complètement : j'abandonnais les longues années de médecine pour tourner vers la communication, l'échange et le partage d'idées. Ne pouvant cependant pas échapper à mes anciennes habitudes, le regard d'une personne tiers resta tout autant nécessaire. Je consultais alors une professionnelle d'orientation dans le centre spécialisé CIO. Elle mentionna pour la première fois le métier d'interprète. Je pouvais ainsi mobiliser mes capacités d'express en langue étrangère, acquises durant mes longs voyages, et mon envie de découvrir de nouveaux horizons, différents points de vue d'être en constante interaction avec mes semblables. C'est en classe de terminale que je décidai donc de rechercher les universités proposant les meilleures licences en "langues étrangères appliquées", LETA, et continuer finalement sur la branche d'interprète de conférences.

Copie 3

« Et toi, quel métier veux-tu faire plus tard ? »

Lundi 21 août 2021, je suis grossièrement affalée près de la piscine et profite du soleil lorsqu'un ami de mes parents juge le moment idéal pour me déranger, lors de la dernière semaine de vacances, avec cette question banale sur l'avenir. Celle-ci à beau m'exaspérer, je réponds naturellement :

« Musicothérapeute. »

En réalité, je n'ai aucune intention de le devenir. Depuis trois ans déjà, mon cœur est partagé entre la psychologie et la musique, mes deux domaines favoris. Alors afin de contourner le flot de questions sur mon avenir à chaque repas de famille et d'éviter d'en décevoir certains, j'ai entrepris une courte recherche sur google : « Comment allier la psychologie et la musique en un métier ? » première réponse : la Musicothérapie. J'ai alors fait quelques recherches supplémentaires afin d'appuyer ma réponse et être capable de l'argumenter, mais aussi de clore la discussion et ne pas paraître hésitante ou désintéressée de mon choix. Pourquoi faire ça, me diriez-vous ? En effet, j'ai été inscrite au conservatoire à mes sept ans, par curiosité pour la musique. J'y ai étudié le solfège, pratiqué le violon, le chant.. Et cela va bientôt faire huit ans que je ne me consacre qu'à la technique vocale et au chœur. Il est vrai que je n'ai aucune raison de me plaindre puisque

Copie 4

[...] J'ai beaucoup réfléchi, fait des recherches, puis j'ai trouvé, le métier qui était susceptible de m'intéresser, à savoir commissaire. Comme je l'ai sous-entendu précédemment, j'ai par mon histoire eu à rencontrer médecins, policiers et avocats, la plupart à l'écoute. Les policiers, prenant ma déposition ainsi que les médecins m'ont tout particulièrement marqué, ils étaient tout simplement humains et me croyaient. Ils me laissaient m'exprimer et rendaient ce moment compliqué pour moi en un moment plus léger. Je pense que ce sont ces expériences qui ont déterminé mon souhait de m'orienter dans ce domaine-là afin de pouvoir venir en aide à d'autres enfants qui tout comme moi auparavant étaient perdus, abasourdis par cette lourde réalité que représente la vie. Je veux à mon tour avoir le pouvoir de faire comprendre à ces enfants qu'ils ont leur place dans ce monde. [...] Je suis également intéressée par la psychologie qui me permettra de mettre en application mes valeurs. Ces études-là seraient plus susceptibles de me plaire dans leur entièreté, je pense, et c'est ma spécialité HLP qui en aborde quelques points qui m'a remis cette idée en tête. En faisant ces études là je pourrais par la suite envisager de me spécialiser auprès des enfants et même de me rapprocher du milieu policier si cela est possible. Cependant, je suis à nouveau confrontée à des hésitations. J'aurai peur qu'on pense que l'enfant qui idéalisait sa maman souhaite faire comme elle, que les gens, que mes proches, croient que je me suis effacée pour ressembler à ma mère et que cela parvienne à effacer mes propres ambitions. J'aurai peur qu'on perçoive en moi le schéma de l'enfant qui ne sachant pas ce qu'il veut faire reprend en main les rêves de ses propres parents jusqu'à s'oublier lui-même.